

# L'exemple de la foi de Marie

*En cette Année de la Foi, avant la semaine sainte, comment ne pas évoquer la Vierge Marie, dont la foi est un modèle pour toute l'Église? Nous le ferons en citant des extraits significatifs de la lettre que le Pape Jean-Paul II avait donnée pour l'année mariale en 1987: "La Mère du Rédempteur". En effet, il y met en lumière, pas à pas, "l'itinéraire de foi", "le pèlerinage de la foi" qui fut celui de Marie.*

## LE CHEMINEMENT DE MARIE DANS LA FOI

### A L'ANNONCIATION, ELLE A RÉPONDU DE TOUT SON MOI HUMAIN, FÉMININ

« A l'Annonciation Marie s'est remise à Dieu entièrement en manifestant « l'obéissance de la foi » à celui qui lui parlait par son messager, en lui rendant « un complet hommage d'intelligence et de volonté ». Elle a donc répondu de tout son moi humain, féminin, et cette réponse de la foi comportait une coopération parfaite avec « la grâce prévenante et secourable de Dieu » et une disponibilité parfaite à l'action de l'Esprit Saint...

Le mystère de l'Incarnation s'est accompli lorsque Marie a prononcé son fiat: « Qu'il m'advienne selon ta parole! », rendant possible, pour ce qui la concernait dans le plan divin, la réalisation du dessein de son Fils.

Marie a prononcé ce fiat dans la foi. Par la foi, elle s'est remise à Dieu sans réserve et « elle se livra elle-même intégralement, comme la servante du Seigneur, à la personne et à l'œuvre de son Fils ». Et ce Fils, comme l'enseignent les Pères, elle l'a conçu en son esprit avant de le concevoir en son sein, précisément par la foi! » (n° 13).

### ON PEUT COMPARER LA FOI DE MARIE A L'ANNONCIATION A CELLE D'ABRAHAM

« Par conséquent, on peut aussi comparer la foi de Marie à celle d'Abraham que l'Apôtre appelle « notre père dans la foi » (cf. Rm 4, 12) ... La foi d'Abraham représente le commencement de l'Ancienne Alliance; la foi de Marie à l'Annonciation inaugure la Nouvelle Alliance. Comme Abraham, « espérant contre toute espérance, crut et devint ainsi père d'une multitude de peuples » (cf. Rm 4, 18), de même Marie, au moment de l'Annonciation, après avoir dit sa condition de vierge (« Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme? »), crut que par la puissance du Très-Haut, par l'Esprit Saint, elle allait devenir la Mère du Fils de Dieu suivant la révélation de l'ange: « L'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu » (Lc 1, 35).

[...] Croire veut dire « se livrer » à la vérité même de la parole du Dieu vivant, en sachant et en reconnaissant humblement « comment sont insondables ses décrets et incompréhensibles ses voies » (Rm 11, 33). Marie qui, par la volonté éternelle du Très-Haut, s'est trouvée, peut-on dire, au centre même de ces « voies incompréhensibles » et de ces « décrets insondables » de Dieu, s'y conforme dans l'obscurité de la foi, acceptant pleinement, le cœur ouvert, tout ce qui est prévu dans le plan divin » (n° 14)

## PENDANT LES ANNÉES DE VIE CACHÉE A NAZARETH

Pendant les années de la vie cachée de Jésus dans la maison de Nazareth, la vie de Marie, elle aussi est 'cachée avec le Christ en Dieu' (cf. Col 3,3) dans la foi. En effet, la foi est un contact avec le mystère de Dieu. Constamment, quotidiennement, Marie est en contact avec le mystère ineffable de Dieu fait homme...

[...] Marie, sa Mère, est au contact de la vérité de son Fils seulement dans la foi et par la foi! Elle est donc bienheureuse parce qu'elle 'a cru' et parce qu'elle croit chaque jour, à travers toutes les épreuves et les difficultés de la période de l'enfance de Jésus, puis au cours des années de la vie cachée à Nazareth où il 'leur était soumis' (Lc 2, 51) (n° 17).

## AU PIED DE LA CROIX

"Marie 'garda fidèlement l'union avec son Fils jusqu'à la Croix' (V II, Const. sur l'Église n° 58): l'union par la foi, par la foi même avec laquelle elle avait accueilli la révélation de l'ange au moment de l'Annonciation. Elle s'était alors entendue dire aussi: 'Il sera grand... Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père; il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles et son règne n'aura pas de fin' (Lc 1, 32-33).

Et maintenant, debout au pied de la Croix, Marie est témoin, humainement parlant, d'un total démenti de ces paroles. Son Fils agonise sur ce bois comme un condamné... Comme elle est grande, comme elle est alors héroïque l'obéissance de la foi dont Marie fait preuve face aux 'décrets insondables' de Dieu! Comme elle 'se livre à Dieu' sans réserve, dans 'un complet hommage d'intelligence et de volonté' à celui dont 'les voies sont incompréhensibles' (cf. Rm 11, 33)...

Par une telle foi, Marie est unie parfaitement au Christ dans son dépouillement... Au pied de la Croix, Marie participe par la foi au mystère bouleversant de ce dépouillement. C'est là, sans doute, la 'kénose' de la foi la plus profonde dans l'histoire de l'humanité. Par la foi, la Mère participe à la mort de son Fils, à sa mort rédemptrice; mais à la différence de celle des disciples qui s'enfuyaient, sa foi était beaucoup plus éclairée.

[...] Depuis la Croix, pour ainsi dire du cœur même du mystère de la Rédemption, le rayonnement de cette bénédiction de la foi s'étend et sa perspective s'élargit. Elle rejaillit 'jusqu'au commencement' et, comme participation au sacrifice du Christ, nouvel Adam, elle devient, en un sens, la contrepartie de la désobéissance et de l'incrédulité comprises dans le péché des premiers parents" (n° 19).

## BIENHEUREUSE CELLE QUI A CRU

"C'est donc à juste titre que nous pouvons trouver dans la parole 'Bienheureuse celle qui a cru' en quelque sorte une clé qui nous fait accéder à la réalité intime de Marie, de celle que l'ange a saluée comme 'pleine de grâce'. Si elle a été éternellement présente dans le mystère du Christ parce que 'pleine de grâce', par la foi elle y participa dans toute l'ampleur de son itinéraire terrestre: 'elle avança dans son pèlerinage de foi' et, en même temps, de manière discrète mais directe et efficace, elle rendait présent aux hommes le mystère du Christ. Et elle continue encore à le faire" (n° 19).

## LE RAYONNEMENT DE LA FOI DE MARIE AUJOURD'HUI

### MARIE A PRÉCÈDE LES DISCIPLES DANS LA FOI

Si le cheminement de la foi de l'Église à travers l'histoire des hommes et des peuples commence au jour de la Pentecôte, celui de Marie "est, en un certain sens, plus long. L'Esprit Saint est déjà descendu sur elle; elle est devenue son épouse fidèle à l'Annonciation... L'itinéraire de la foi de Marie, que nous voyons en prière au Cénacle, est donc plus long que celui des autres rassemblés là: Marie les précède, occupe la première place... Au Cénacle, l'itinéraire de Marie croise le cheminement de l'Église dans la foi" (n° 26).

### MARIE A CRU LA PREMIÈRE

"Dans l'Église d'alors et de toujours, Marie a été et demeure avant tout celle qui est 'heureuse parce qu'elle a cru': elle a cru la première. Dès le moment de l'Annonciation et de la conception, dès le moment de la Nativité dans la grotte de Bethléem, Marie, au long de son pèlerinage maternel dans la foi, suivait Jésus pas à pas. Elle le suivait au cours des années de sa vie cachée à Nazareth, elle le suivait aussi dans la période de l'éloignement apparent, lorsqu'il commença à 'faire et à enseigner' (cf. Ac 1, 1) en Israël, elle le suivit surtout dans l'expérience tragique du Golgotha. Et maintenant, alors que Marie se trouve avec les Apôtres au Cénacle de Jérusalem à l'aube de l'Église, sa foi, née dans les paroles de l'Annonciation, reçoit sa confirmation. L'ange lui avait dit: 'Tu concevras et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand...; il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles, et son règne n'aura pas de fin'. Les événements récents du Calvaire avaient enveloppé de ténèbres cette promesse; et pourtant, même au pied de la Croix, la foi de Marie n'avait pas défailli. Elle était encore celle qui, comme Abraham, 'cru, espérant contre toute espérance' (Rm 4, 18). Et voici qu'après la Résurrection, l'espérance avait dévoilé son véritable visage et la promesse avait commencé à devenir réalité" (n° 26).

### LA FOI DE MARIE: UN HÉRITAGE SPÉCIAL AUQUEL NOUS PARTICIPONS

"A l'aube de l'Église, au commencement du long cheminement dans la foi qui s'ouvrait par la Pentecôte à Jérusalem, Marie était là avec tous ceux qui constituaient le germe du 'nouvel Israël'. Elle était présente comme un témoin exceptionnel du mystère du Christ. [...] Marie appartient au mystère du Christ inséparablement, et elle appartient aussi au mystère de l'Église dès le commencement, dès le jour de sa naissance.

À la base de ce que l'Église est depuis le commencement, de ce qu'elle doit constamment devenir de génération en génération au milieu de toutes les nations de la terre, se trouve celle 'qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur' (Lc 1, 45). Précisément cette foi de Marie [...], cette foi héroïque 'précède' le témoignage apostolique de l'Église, cachée comme un héritage spécial de la révélation de Dieu. Tous ceux qui participent à cet héritage mystérieux de génération en génération, acceptant le témoignage apostolique de l'Église, participent en un sens à la foi de Marie" (n° 27).

### NOUS CHERCHONS DANS SA FOI UN SOUTIEN POUR NOTRE FOI

"[...] Ainsi s'accomplit la prophétie du Magnificat: 'Tous les âges me diront bienheureuse. le Puissant fit pour moi des merveilles; Saint est son nom!' (Lc 1, 48-49). En effet, de la connaissance du mystère du Christ découle la bénédiction de sa Mère, sous la forme d'une vénération spéciale pour la Mère de Dieu. Mais dans cette vénération est toujours comprise la bénédiction de sa foi, car la Vierge de Nazareth est devenue bienheureuse surtout par cette foi...

Ceux qui à chaque génération accueillent avec foi le mystère du Christ... non seulement se tournent avec vénération vers Marie... mais ils cherchent dans sa foi un soutien pour leur foi. Et c'est précisément cette vive participation à la foi de Marie qui détermine sa présence particulière dans le pèlerinage de l'Église..." (n° 27).

### UNE FOI TRANSMISE PAR LA CONNAISSANCE, LE CŒUR, LA PRIÈRE...

"En se fondant sur le témoignage apostolique de l'Église, en quelque manière, la foi de Marie devient constamment la foi du Peuple de Dieu en marche, des personnes et des communautés, des milieux et des assemblées, et finalement des différents groupes qui se trouvent dans l'Église. C'est une foi qui est transmise en même temps par la connaissance et par le cœur; elle s'acquiert ou se renouvelle sans cesse par la prière. C'est pourquoi, dans l'exercice de son apostolat, l'Église regarde à juste titre vers celle qui engendra le Christ, conçu du Saint Esprit et né de la Vierge précisément afin de naître et de grandir aussi par l'Église dans le cœur des fidèles' (VII, Const. sur l'Église, n° 65) (n° 28).

### DANS LA FOI DE MARIE, L'ÉGLISE TEND A RÉCAPITULER L'HUMANITÉ ENTIÈRE

"En cette période de vigile (du troisième millénaire), par la foi même qui l'a rendue bienheureuse, spécialement depuis le moment de l'Annonciation, Marie est présente dans la mission de l'Église, présente dans l'action de l'Église qui fait entrer dans le monde le Règne de son Fils. Cette présence de Marie connaît de multiples modes d'expression... On pourrait parler peut-être d'une véritable "géographie" de la foi et de la piété mariale, qui comprend tous ces lieux de pèlerinage particulier du Peuple de Dieu à la recherche d'une rencontre avec la Mère de Dieu pour trouver, dans le rayonnement de la présence maternelle de 'celle qui a cru', l'affermissement de sa propre foi. En effet, dans la foi de Marie, dès l'Annonciation et de manière achevée au pied de la Croix, s'est rouvert en l'homme l'espace intérieur dans lequel le Père éternel peut nous combler 'de toutes sortes de bénédictions spirituelles'... Dans la foi que Marie professa à l'Annonciation comme 'servante du Seigneur' et dans laquelle elle 'précède' sans cesse le Peuple de Dieu en marche sur toute la terre, l'Église, 'perpétuellement, tend à récapituler l'humanité entière... sous le Christ chef, dans l'unité de son Esprit' (Id. n° 13)" (n° 28).

### MARIE, UNE RÉFÉRENCE CONSTANTE POUR L'ÉGLISE

"Son pèlerinage de foi exceptionnel représente une référence constante pour l'Église, pour chacun individuellement et pour la communauté, pour les peuples et les nations et, en un sens, pour l'humanité entière. En vérité, il est difficile de saisir et de mesurer son rayonnement... Marie ne cesse d'être 'l'étoile de la mer' pour tous ceux qui parcourent encore le chemin de la foi" (n° 6).